

toyens, comme les possibilités de vacances d'été. Il faudra un dialogue, une approche commune. Trouver des compromis pour organiser tout cela. Ce qui sera le plus difficile, ce sera de s'accorder sur le problème des cafés, des restaurants. Je ne sais pas comment ils vont tenir... La santé mentale sera aussi une question importante pour l'après-Covid : beaucoup de gens ont été affectés par les mesures extrêmes qui ont dû être prises. Même le port des masques par tout le monde pourrait poser des problèmes. Il faudra aussi penser à l'organisation des TGV, prendre, sur certains sujets, des mesures à la carte...

#### Quand les premiers vaccins peuvent-ils être attendus ?

Certains les ont promis pour septembre mais, personnellement, je ne crois pas au miracle. En général, développer un nouveau vaccin, cela prend des années et coûte extrêmement cher. De plus, une fois que le vaccin est trouvé, il faudra en fabriquer des milliards de doses. Pour fabriquer un nouveau vaccin, il faut compter un demi-milliard d'euros et le processus est très compliqué. Il faut aussi veiller à ce que ce vaccin soit dépourvu d'effets secondaires.

En Belgique, sur le site de GSK, le plus vaste des bâtiments est celui consacré au contrôle de qualité, c'est le plus important... Il faut savoir que dans le domaine pharmaceutique, la Belgique a beaucoup à offrir. Si tout va très, très bien, on aura des millions de vaccins d'ici un an, mais pas encore des milliards... Il faudra un effort concerté pour faire en sorte que le vaccin bénéficie à tout le monde.

Mais comment seront choisis les bénéficiaires des premières productions ? A qui faudra-t-il distribuer les premiers millions de vaccins ? Au personnel de santé, dans les hôpitaux et les homes, aux plus âgés ?

#### La situation semble encore sous contrôle en Afrique. Le pire est-il à venir ?

Je me pose beaucoup de questions sur le fait qu'en Afrique, la crise n'ait pas encore éclaté et je reste très inquiet. C'est peut-être dû à la jeunesse de la population. Il y a aussi un renversement de perspective : il a toujours été dit que les maladies, les épidémies venaient d'Afrique. Cette fois, l'Europe est l'épicentre du problème.

Peter Piot chez lui, à Londres, en convalescence. © DR.

Aussi longtemps qu'une personne dans le monde sera infectée, il y aura menace pour tous. Si tout va très, très bien, on aura des millions de vaccins d'ici un an, mais pas encore des milliards

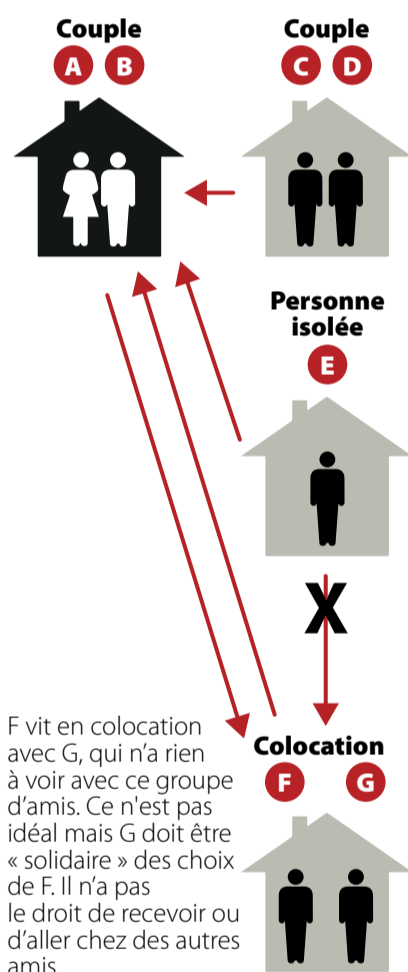
### La « règle des quatre personnes » publiée au Moniteur

Le gouvernement a publié ce vendredi soir, au Moniteur, l'arrêté ministériel précisant les mesures annoncées par le Conseil national de sécurité mercredi dernier. Y sont notamment régulées les visites privées. Comme annoncé par Sophie Wilmes, un ménage, peu importe sa taille, peut accueillir à son domicile jusqu'à quatre personnes, toujours les mêmes, qu'elles fassent, ou non, partie d'un ménage. Comme expliqué par la Première ministre, la règle est celle de la réciprocité entre foyers. En clair : les quatre invités ne peuvent pas recevoir, chez eux, d'autres personnes que leurs hôtes du premier jour... Et ne peuvent pas non plus être reçus par d'autres personnes. Pas question, pour un couple, d'aller dîner chez les parents de l'un puis les parents de l'autre : il faut

choisir, ou les inviter, ensemble. Autre précision, qui avait échappé à tous les exégètes amateurs de la règle : quand une personne d'un ménage (défini comme « personnes vivant sous le même toit ») est invitée au domicile d'une autre personne, même si elle se rend seule au rendez-vous, « elle engage l'ensemble de son ménage ». Concrètement : l'arrêté ne prévoit pas la possibilité, pour un couple, de se séparer, le temps d'une visite privée, entre deux ménages. Pour rappel, il s'agit d'un contrat de confiance entre les autorités et les citoyens, à qui il est demandé de n'élargir leur bulle de vie qu'à une autre bulle de vie (un ménage), sans sanction à la clé, sinon celle d'une résurgence du virus en cas de non-respect généralisé. V.L.A.

#### Voir quatre personnes dans une situation complexe

A et B, en couple, ont invité quatre personnes : le couple C et D ainsi que E et F. A et B rendent ensuite visite à F.



C, D et E ne peuvent plus se rendre chez F, car ils ont déjà utilisé leur droit à visiter un autre foyer. La seule option pour que ces six amis se voient, c'est d'aller chez A et B.

### Migrant tué : l'armée grecque pointée responsable

Début février, la Turquie annonçait ouvrir sa frontière avec la Grèce, amenant du même coup des milliers de migrants dans la zone frontalière. Ce qui avait rapidement amené de vives tensions dont les migrants, repoussés comme une menace, furent les premières victimes. Les autorités turques avaient rapidement dénoncé le recours à la violence côté grec, annonçant morts et blessés. Ce que les Grecs avaient immédiatement qualifié de fake news. Sauf que tant les migrants que les journalistes sur place ont bien enregistré les bruits de rafales d'armes automatiques et des tirs isolés.

Le « Forensic Architecture » – un groupe de recherche basé à l'Université de Londres –, en

association avec le Spiegel, a récupéré plus d'une centaine d'enregistrements vidéos du 4 mars pour recréer l'heure au cours de laquelle sept personnes ont été blessées par balle et une est décédée. L'enquête pointe comme « hautement probable » que les tirs qui ont coûté la vie au Pakistanais Muhammad Gulzar provenaient de l'armée grecque. « Le gouvernement grec, Frontex et la Commission européenne doivent assurer que toute la lumière soit faite sur ces événements et prendre des mesures pour garantir que cela ne se reproduise pas », réagit l'eurodéputée Ecolo Saskia Briçmont. « La Commission ne peut pas continuer à fermer les yeux sur de tels incidents, sur un meurtre, à ses frontières. » L.K.

ÉTATS-UNIS

## Le meurtre filmé d'un joggeur noir réveille les tensions raciales



Ahmaud Arbery avait 25 ans. Alors qu'il faisait son jogging, deux vigiles blancs le prenant à tort pour un cambrioleur l'ont abattu de sang-froid le 23 février en Géorgie. Une vidéo glaçante du meurtre réveille l'Amérique.



MAURIN PICARD  
CORRESPONDANT À NEW YORK

Il aura suffi d'un meurtre abominable pour réveiller le démon. Et ramener les tensions raciales, jusqu'ici reléguées à l'arrière-plan par la pandémie du Covid-19, sur le devant de la scène aux Etats-Unis. Le 23 février dernier, un jeune homme noir de 25 ans, Ahmaud Arbery, faisait son jogging dans un quartier résidentiel de Brunswick, une ville côtière en Géorgie (sud-est), tout près de la Floride, lorsqu'il est rattrapé et doublé par un pick-up blanc sur une route boisée. Deux hommes armés l'interpellent. L'un sort de l'habitacle, arme au poing. L'autre, juché à l'arrière du véhicule, tient Arbery en respect avec un « shotgun » (fusil à pompe). Une rixe éclate, des cris fusent, puis deux détonations retentissent. Ahmaud Arbery s'effondre, raide mort.

Le drame passe relativement inaperçu sur le moment. Ahmaud Arbery n'est qu'une fatalité de plus dans un océan de statistiques criminelles. Une vie effacée parmi des milliers d'autres, victimes de l'invasible circulation d'armes à feu et des fusillades à répétition outre-Atlantique. Seule la presse locale rend compte de ce « fait divers » : deux « vigiles » auraient abattu un suspect qu'ils croyaient être un cambrioleur et seraient couverts par une loi spécifique autorisant tout citoyen à faire un usage légal de la force s'il a été témoin d'un crime. Une version édulcorée et très subjective de la légitime défense, étayée par une loi controversée dite « stand your ground » comparable à celle qu'invoquent les deux vigiles de Brunswick, en Géorgie.

#### L'affaire Trayvon Martin

Puis une vidéo émerge tardivement, aussitôt virale, et l'Amérique s'enflamme. Une autre personne non identifiée conduisant son véhicule juste derrière le pick-up blanc a filmé toute la scène, durant 28 interminables secondes. La rixe n'est que partiellement visible, mais les coups de feu sont bien réels, tout comme l'assassinat du jeune Ahmaud, en short foncé et débardeur blanc, qui soudain vacille sur la chaussée et s'abat.

La scène, terrifiante, ressemble à un assassinat de sang-froid dans un « sud » historiquement ségrégationniste. Elle rappelle l'affaire Trayvon Martin qui défraya la chronique, en 2012, lorsqu'un adolescent noir non armé avait été abattu en Floride par un vigile, George Zimmerman, qui fut acquitté après avoir plaidé la légitime défense. Elle évoque également les terribles instantanés des lynchages du Ku Klux Klan, un siècle en arrière, ou les images scandaleuses du film raciste de 1915, *Naissance d'une*

Des citoyens viennent rendre hommage au jeune joggeur, Ahmaud Arbery, et déposer des fleurs à l'endroit où il a été abattu. © EPA.

nation, de D.W. Griffith, qui fut projeté à la Maison-Blanche à l'invitation d'un président « sudiste » et guère progressiste nommé Woodrow Wilson. Seuls manquent les masques pointus de drap blanc portés par les « chevaliers » suprémacistes du KKK.

Est-il possible que rien n'ait changé depuis 1915 ? Sur Twitter, le joueur de basket-ball LeBron James réagit violemment, canalisant la douleur de toute une minorité : « Nous sommes littéralement chassés TOUS LES JOURS / À CHAQUE FOIS que nous posons un pied en dehors de chez nous. On ne peut même sortir pour un fichu jogging ! Vous vous foutez de moi ?! »

#### Policier à la retraite

Les deux suspects sont identifiés. Il s'agit d'un père, Gregory McMichael, âgé de 64 ans et de son fils Travis, 34 ans. Surprise, Gregory McMichael est un policier à la retraite. On découvre alors que l'instruction du dossier par les autorités locales a traîné en longueur car le juge local a estimé qu'il s'agissait bel et bien d'un cas de légitime défense avant de se récuser, pour conflit d'intérêts potentiel. L'ex-cop McMichael avait en effet œuvré comme détective au même tribunal.

Dans sa déposition initiale, ce dernier a expliqué qu'il avait vu ce suspect « en train de se pavaner » devant chez lui, avoir attrapé son revolver, hélé son fils, puis être parti à la poursuite du voleur présumé. Il aurait dépassé Arbery, immobilisé son véhicule devant celui-ci et dit : « Arrête-toi, on veut parler avec toi », avant de voir le joggeur repartir en courant dans l'autre sens et son fils bondir pour l'en empêcher.

Devant l'émoi grandissant du pays confiné et abasourdi, la police de Brunswick a fini par arrêter les assassins jeudi. Les deux McMichael sont inculpés pour meurtre et agression.

Plus sobre qu'à l'accoutumée, le président Donald Trump a déclaré que ses pensées allaient « vers les parents et les proches du jeune homme » et regretté « une chose très triste », avant de préciser qu'il n'avait « pas vu la vidéo ». Joe Biden, son rival démocrate à l'élection présidentielle, l'a vue, lui, et il a tweeté : « La vidéo est claire : Ahmaud Arbery a été tué de sang-froid. Je suis de tout cœur avec sa famille, qui mérite la justice, et elle la mérite maintenant. »